
FICHE 13 : ACCOMPAGNER LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS ET L'ACCUEIL DES PARENTS

- ▶ Comment **se situer** entre l'activité conçue et réalisée par les stagiaires et l'activité de l'enfant, des enfants entre eux à partir du matériel et de l'organisation pensée par les adultes en fonction d'eux ?
 - ▶ Comment les stagiaires peuvent-ils/elles, avec le personnel en fonction, soutenir l'activité des enfants ?
 - ▶ Comment aider les stagiaires à regarder et découvrir la complexité de l'activité initiée par les enfants eux-mêmes dans le cadre aménagé minutieusement à leur intention par les adultes ?
 - ▶ Quels sont les rôles possibles pour un-e élève selon son parcours de formation ? (confection ou choix d'objets, aménagement de l'espace, etc. ...).
 - ▶ Comment apprendre à observer l'activité de l'enfant en situation et à s'y ajuster ? (ex : observation fonctionnelle partagée, etc...).

Il s'agit pour les adultes de mettre à disposition des objets, d'aménager et de structurer l'espace pour que chaque enfant puisse bouger, agir seul et/ou interagir avec les autres. L'adulte est là pour proposer et non imposer, pour favoriser la prise d'initiatives par les enfants. Ce sont eux qui sont les acteurs principaux de leur environnement riche en expériences potentielles.

- ▶ Quelles sont les **conditions requises** pour assurer le maximum de continuité dans le contexte de l'**accueil** d'un-e stagiaire ? Le contexte d'un stage peut contrarier le principe de continuité de l'accueil. Comment stagiaire et enfants peuvent apprendre à se découvrir et à se connaître ?
- ▶ Quelles **tâches et responsabilités** accorder au/à la stagiaire en concertation avec les professeur-e-s de l'école ? Combien d'enfants sont impliqués sachant qu'un-e élève en début de formation n'assume pas la prise en charge de l'ensemble d'un groupe d'enfants ? Les stagiaires peuvent-ils, par exemple en fin de parcours, écrire dans le carnet des enfants qu'ils prennent en charge ? A quelles conditions ?

▶▶▶ À RÉFLÉCHIR !

Pour l'élève, l'activité renvoie souvent à quelque chose de concret et de matériel à réaliser, conforme à ce qui a été prévu, au risque de passer à côté de quelque chose de bien plus essentiel.

Pour les professeur-e-s, l'activité est parfois davantage une exigence de préparation qui permet à l'élève de proposer quelque chose aux enfants, de l'évaluer et de l'ajuster...


Pour les professionnel-le-s des milieux d'accueil, l'activité est avant tout celle des enfants. « C'est quoi entrer dans l'activité de l'enfant, y compris de quelques mois à peine ? »


D'où une question : tous les actes du quotidien (l'accueil, les repas, les changes, l'observation, l'aménagement des espaces) ne peuvent-ils pas être considérés comme des moments d'activité ?


Ce débat pose aussi une autre question : quelle représentation avons-nous du métier de puéricultrice, d'auxiliaire de l'enfance, d'animateur, d'éducateur ? Au-delà de savoir-faire (des activités), quels savoirs être, quelle place au relationnel ?


« Ne sommes-nous pas parfois trop dans le faire et pas suffisamment dans l'être ? La qualité de présence auprès des enfants est aussi une compétence à acquérir... »


Témoignages GT ONE :

 Dans notre milieu d'accueil, nous demandons aux élèves de 5^{ème} de ne faire que des observations, mais c'est souvent en contradiction avec les attentes de l'école. Le plus souvent, les élèves ne font pas de lien avec le projet d'accueil. (BW)


 Nous essayons de mettre en place une discussion en équipe avec la stagiaire dès que nous l'accueillons : pour se présenter, informer du projet d'accueil et des règles, écouter ses questions. Nous veillons à la présenter aussi aux enfants. En aucun cas, nous ne comptons sur elle pour avoir des « bras supplémentaires ». (BW)

 Il faudrait que nous puissions davantage échanger avec les enseignants des écoles de puériculture. Ils ont certaines exigences, comme par exemple des demandes d'exercices, de « faire » des activités pour les enfants, ... ce qui ne correspond pas du tout à l'approche globale que nous avons prise pour notre action au quotidien avec les enfants ». (BW)

 Nous avons trop peu de partage sur les compétences acquises par les stagiaires (on les constate au fur et à mesure du stage), ni sur les observations effectuées par les stagiaires. Je pense que si les écoles donnaient des consignes d'observations aux élèves, les retravailleraient avec elles dès leur retour de stage ... cela fera évoluer la position des élèves par rapport aux observations. (BW)

 »La tâche est faite par la puéricultrice et par la stagiaire. Toutes les puéricultrices montrent l'exemple... Montrer, c'est transmettre le métier... » Cette idée concerne tous les faits et gestes du quotidien. Prenons l'exemple du temps de pause. « Les puéricultrices qui fument montrent l'exemple en prenant une pause pas trop longue... Importance pour toutes de souffler, de prendre l'air, mais sans prolongation... » L'idée concerne aussi les pratiques éducatives. « Comment exiger des stagiaires des activités si l'équipe n'en organise pas elle-même ? » Ceci suppose en amont de se mettre d'accord sur une conception suffisamment partagée de l'activité entre stagiaires, professionnel-le-s des milieux d'accueil et des écoles. Et pourquoi pas une rencontre avec les professeurs d'école chargés des techniques éducatives lors d'une prochaine coordination ? « La position professionnelle conduirait à ne pas exiger des stagiaires ce qu'on ne fait pas soi-même. » (Lux)

Echanges lors des focus group du projet tutorat du Fonds MAE

 Il a été rapporté lors des focus group qu'il existe encore, entre écoles et milieux d'accueil mais également d'un lieu de stage à l'autre, des représentations différentes de l'activité, du jeu et surtout de la place de l'adulte vis-à-vis de l'enfant qui influencent l'exercice effectif du métier. Les conceptions vont parfois d'un extrême à l'autre : de l'adulte qui initie, voire impose, une activité préparée à l'adulte qui réfléchit et aménage l'espace afin que l'enfant puisse en toute autonomie y initier son projet. La question est alors posée : comment accompagner les élèves dans la compréhension de ces différences de terrain ? Les séminaires d'accompagnement de stage semblent être un lieu propice pour échanger entre pairs, et sous la supervision d'un-e professeur-e, pour prendre de la distance et analyser l'observation et l'action menées en regard des prescrits et références en vigueur dans l'accueil de l'enfance. Cette prise de recul et cette analyse encadrée pourra permettre sans doute une optimisation des pratiques par la suite. Par ailleurs, il est évident que la clarification, lors de la réunion de début d'année mentionnée précédemment, d'un cadre explicite à ce sujet entre les établissements et les milieux d'accueil permettrait de minimiser les écarts de pratiques.

Et vous, formateurs/-trices, tuteurs/-trices, professionnel-le-s de l'enfance ...

Quelles pratiques d'encadrement soutiennent l'apprentissage des stagiaires du soutien à l'activité de l'enfant et à l'accueil des parents ? Ce qui est à confirmer ? Ce qui serait à améliorer ? Préciser les effets escomptés.